



La logistique est partout et fait pleinement partie de notre quotidien. De la matière première au produit fini, du producteur au consommateur, de l'expéditeur au destinataire, toute la chaîne logistique est sollicitée pour que chaque produit soit à disposition, au bon endroit et au bon moment. Dans les entreprises, les logisticiens et les logisticiennes sont des professionnels polyvalents. Ils gèrent l'approvisionnement, trient et distribuent les produits, et veillent à ce que ceux-ci arrivent toujours à bon port. Ce peuvent être des fruits et légumes frais de la région, des marchandises dangereuses, fragiles ou coûteuses, des lettres et des colis urgents, ou encore des containers de marchandises provenant d'autres pays. Les professionnels de la logistique évoluent dans trois domaines d'activités: dans le stockage, la distribution ou les transports. Les points communs entre ces domaines variés? Le soin apporté à la marchandise, le respect des processus et le service à la clientèle. Vous avez le sens de l'ordre et de la minutie? Vous êtes autonome? Cette profession est peut-être faite pour vous.



LOGISTICIEN

CFC / AFP

LOGISTICIENNE

Au centre de la logistique, le flux des marchandises, réglé comme du papier à musique. «En logistique, on s'approvisionne, on stocke les marchandises, on les distribue. Cela en continu», résume Romain Oberson, qui effectue sa formation chez UCB Farchim, une industrie pharmaceutique fabriquant des principes actifs et des médicaments destinés à la Suisse et au marché international.

A Bulle (FR), au cœur du vaste entrepôt dans lequel les marchandises sont stockées jusqu'à dix mètres de hauteur, c'est le système informatique qui fait le lien entre les différentes unités de production de l'entreprise et l'unité de stockage. «Nous sommes dix logisticiens à travailler dans le magasin. Selon les semaines, nous occupons des postes différents: à la réception, à la production ou à l'expédition», explique Romain Oberson. «Le système informatique nous indique quelles marchandises doivent arriver, être préparées ou acheminées. Si je dois aller chercher une palette de marchandise dans le stock, j'ai toujours toutes les informations nécessaires à disposition grâce au scan sans fil qui m'accompagne partout: dans quelle rangée et à quel emplacement la palette de marchandise se trouve, son numéro d'article, son numéro de lot, etc.

Contrôler la marchandise

»Ici sont stockés aussi bien les matières premières qui serviront à la fabrication des médicaments que les produits finis ou semi-finis. Les règles d'hygiène et de sécurité sont donc très strictes. Comme nous transportons aussi des produits chimiques corrosifs ou toxiques, nous portons toujours des habits spéciaux résistant au feu et aux acides. Sur le quai de déchargement, je réceptionne et contrôle dans le détail la marchandise livrée: le nombre de palettes, le nombre de contenants, le numéro de lot du fournisseur, etc. Je vérifie aussi que



l'emballage et les contenants ne sont pas endommagés: toutes ces marchandises serviront à produire, au bout de la chaîne, des médicaments. Si un défaut est constaté, nous renvoyons la marchandise au fournisseur», précise Romain Oberson. Si tout est conforme, la marchandise est acceptée, les informations sont introduites dans la base de données, puis les palettes sont acheminées à leur emplacement exact dans les rangées.



«Nous approvisionnons aussi les laboratoires de production chimique et pharmaceutique qui se trouvent sur le site. Selon leurs besoins de fabrication, ils nous passent commande et nous leur livrons les matières premières. Une fois fabriqués, les produits reviennent chez nous.» Là, les procédures de contrôle sont très pointues. Après vérification des informations, les produits sont emballés et à nouveau stockés dans l'entrepôt.

Préparer une commande

«Dans le cas d'une commande à expédier à l'extérieur, je prépare les marchandises. Si nécessaire, je les transfère sur une autre palette et je procède à l'emballage.» L'élimination des déchets intervient à la fin du cycle de travail. Des règles strictes sont suivies, notamment en ce qui concerne les déchets spéciaux. «Je prépare aussi les déchets chimiques pour expédition: ceux-ci sont enlevés par une entreprise spécialisée.»

Plusieurs tonnes de marchandises transitent chaque semaine par l'entrepôt. «Dans certaines entreprises, la manutention et le stockage sont presque entièrement automatisés. Ici, nous utilisons des transpalettes, des gerbeurs (un engin de levage) et des chariots élévateurs. Une partie des opérations s'effectue encore à la main, mais les machines rendent sans aucun doute le travail plus facile.»

Distribuer le courrier

Cindy Wüthrich, 19 ans

Logisticienne CFC (orientation distribution)

Portrait

«Ma mère était factrice. Cela a certainement contribué à mon intérêt pour ce métier», admet Cindy Wüthrich, sourire en coin. «J'ai effectué plusieurs stages dans d'autres professions avant de me décider. Ce qui m'a plu, dans la distribution, c'est le fait d'être impliquée dès le début dans l'ensemble des activités.»

Cela fait maintenant six mois que Cindy Wüthrich travaille à Sursee (LU), une région de distribution de courrier de moyenne importance. A 6h du matin, le courrier est livré par camion directement depuis le centre de tri de Kriens. Au centre postal, la journée commence par le tri du courrier. Dans une grande salle, dans un bâtiment industriel proche de la gare, on découvre de longs rayonnages gris avec de petits casiers. Les lettres prétriées mécaniquement doivent être triées manuellement par adresse et déposées dans les casiers correspondants. «Au début, ce travail exige une grande concentration. Avec le temps, lorsqu'on sait par cœur où se trouvent les différents casiers, ça va beaucoup plus



vite.» Travailler rapidement est aussi une nécessité, car entre 7h et 7h30, Cindy Wüthrich doit charger les paquets de lettres sur son scooter et commencer sa tournée.

En tournée

Les logisticiens partent seuls en tournée et doivent faire preuve d'autonomie. «Parfois, il y a des gens qui attendent déjà avec impatience mon arrivée à côté de leur boîte aux lettres», précise la jeune femme, qui sait tou-

jours garder son calme. Et cela quelles que soient les circonstances. «Un jour où il avait plu, mon scooter s'est renversé et toutes les lettres se sont éparpillées sur la chaussée mouillée.» Elle se souvient aussi de beaux moments. Lorsqu'une cliente lui remet un petit cadeau à Noël, elle sait que son travail est apprécié.

Pendant sa tournée, Cindy Wüthrich sonne à la porte lorsqu'elle doit remettre un recommandé, un envoi contre remboursement, un commandement de payer ou encore un acte judiciaire. Le client signe alors sur un scanner. La logisticienne y introduit également l'heure à laquelle elle commence son travail, l'heure de départ en tournée et l'heure à laquelle elle termine. Certains de ses collègues, qui effectuent leur tournée dans des zones rurales, se déplacent en voiture. Ils distribuent également les colis et prennent en charge les lettres ou encaissent les versements lorsqu'il n'y a pas d'office de poste à proximité.

Au centre postal

L'après-midi, de retour au centre postal, Cindy Wüthrich trie le courrier B et, souvent aussi, les envois publicitaires. Elle s'occupe également des réexpéditions: des lettres qui doivent être acheminées à une autre adresse parce que le destinataire a déménagé ou a demandé que son courrier lui parvienne à son adresse de vacances. Enfin, toutes les lettres que la logisticienne n'a pas pu distribuer sont munies d'une étiquette avant d'être retournées à l'expéditeur. En hiver, Cindy Wüthrich a beaucoup plus à faire qu'en été. «La période de Noël est chargée, il m'arrive fréquemment de ne finir qu'à 17h. En été, en revanche, nous avons souvent terminé à midi», relève la logisticienne, qui est aussi de service deux samedis matin par mois.

Plus tard, Cindy Wüthrich se verrait bien former des apprentis ou alors passer sa maturité professionnelle dans le but d'exercer, un jour, une fonction de cadre dans un centre de distribution.



Des échanges mondiaux qui s'amplifient



Aujourd'hui, les entreprises spécialisées dans la logistique proposent à leurs clients des prestations intégrales: elles emballent, étiquettent, stockent, expédient et gèrent les marchandises. Elles tirent aussi profit de l'évolution des technologies, par exemple pour saisir les stocks de manière électronique. De plus en plus, l'automatisation gagne du terrain: si dans certains entrepôts une partie des tâches demeurent manuelles, il existe désormais des entrepôts entièrement automatisés.

Trois domaines d'activité

En Suisse, près de 1700 jeunes terminent chaque année leur formation de logisticien ou de logisticienne CFC dans l'une des trois orientations (stockage, distribution et transport). Quelque 250 apprentis décrochent par ailleurs une AFP. C'est le domaine stockage qui compte le plus de personnes en formation (80% de tous les contrats d'apprentissage en logistique). Quelle que soit leur orientation, les logisticiens et logisticiennes peuvent ensuite travailler dans les trois domaines. Dans la profession, les femmes représentent une proportion de 14%; c'est dans la distribution qu'elles sont le plus nombreuses.

Le CFC, et après?

Au terme de la formation, les perspectives sur le marché de l'emploi ainsi que les possibilités de carrière sont généralement bonnes.

Le plus souvent, les logisticiens se voient confier des responsabilités dès la fin de leur formation initiale. De nombreux perfectionnements – brevets et diplômes fédéraux, formations ES ou HES – leur permettent ensuite d'assumer des tâches de gestion ou de direction d'équipe par exemple.

Des employeurs variés

Avec la mondialisation des échanges, les métiers de la logistique ont un bel avenir. Presque toutes les entreprises produisant ou faisant le commerce de marchandises disposent d'un stock ou d'un département logistique. Les logisticiens et logisticiennes peuvent par conséquent travailler dans des

entreprises très diverses, pratiquement dans toute la Suisse. Chez les grossistes, par exemple, ces professionnels s'assurent que les produits arrivent à temps dans les rayons des supermarchés; dans les industries, ils veillent à ce que la production ne soit pas interrompue; dans les hôpitaux, ils sont attentifs à ce que rien ne vienne à manquer aux différents services. Deux grandes entreprises publiques, La Poste Suisse et les CFF, sont des employeurs importants dans les secteurs de la distribution et des transports. Des entreprises privées proposent également des places de travail dans ces secteurs.

Logisticien, logisticienne AFP

La formation professionnelle initiale en deux ans de logisticien ou de logisticienne s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer tout de suite la formation de logisticienne en trois ans. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC, bien que les logisticiens AFP n'effectuent pas certaines tâches (p. ex. commande de marchandise et organisation des tournées). Les cours professionnels sont égale-

ment plus simples que pour le CFC. Il est possible de se former dans des entreprises du domaine du stockage, de la distribution ou du transport; la formation AFP est généraliste et ne présente pas d'orientation. L'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP), délivrée après la réussite des examens, est reconnue dans toute la Suisse. Elle permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC de logisticien-ne, moyennant en principe deux années de formation supplémentaires.

Dans sa tenue de travail orange, munie de ses chaussures de sécurité et de son casque, Olga Safronova s'occupe des wagons de marchandises à Gossau (SG), une gare de taille moyenne.

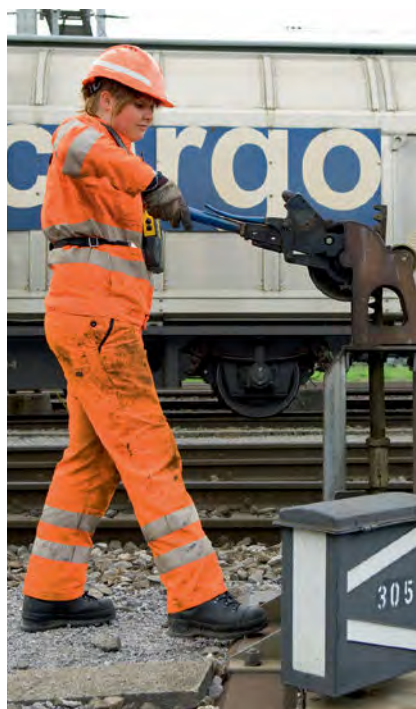
«Lorsque j'ai décroché une place d'apprentissage de logisticienne chez login, je n'étais en Suisse que depuis deux ans. Malgré mes connaissances linguistiques lacunaires, j'ai réussi l'examen d'admission pour la formation en trois ans», confie la jeune Lettone avec fierté. Aujourd'hui, sa formation touche à sa fin. Elle se remémore trois années d'apprentissage diversifiées: une année en entrepôt, six mois au service des bagages et une année et demie au service de triage. Triage, tout d'abord, de trains de voyageurs et maintenant de trains de marchandises.

Travail en équipe

Selon les jours, Olga Safronova commence son travail à 6h ou 8h. Aujourd'hui, ses deux collègues sont déjà en train de décrocher et de trier, selon leur gare de destination, les wagons arrivés à 3h du matin. «Nous travaillons en équipe. Il y a toujours deux logisticiens en service, 24 heures sur 24.» La radio, indispensable, lui permet de communiquer avec ses collègues. C'est aussi par ce biais qu'elle reçoit les instructions. «Dans le métier, le langage radio doit être appris par cœur, tout comme la signification des lettres et des chiffres servant à l'identification des wagons.» Sur la base des informations fournies, Olga Safronova s'assure que le chargement n'est pas trop lourd, que les freins sont bien réglés et que le matériel roulant est bien entretenu. Chaque wagon est muni d'une feuille de chargement, ce qui permet de savoir si les wagons doivent être manœuvrés avec précaution – par exemple lorsqu'ils contiennent des substances dangereuses ou des marchandises fragiles.



«Nous trions les wagons, en fonction de la destination des marchandises et de l'urgence, pour former de nouvelles compositions de trains. Les wagons munis d'une feuille jaune sont traités en priorité. Ils contiennent peut-être des bananes qui doivent immédiatement être acheminés vers l'entrepôt de maturation. Une fois vides, ceux-ci sont renvoyés. Dans les grandes gares, les logisticiens reçoivent toutes les instructions depuis le bureau cen-



tral. Mais ici, à Gossau, nous définissons nous-mêmes les manœuvres à suivre et nous nous organisons entre nous», précise Olga Safronova.

«Deux mouvements de manœuvre me fascinent: le «laisser-couler» et le «lancer». Les wagons sont poussés avant d'être stoppés précisément, à l'endroit prévu, au moyen du frein manuel ou d'un sabot d'arrêt», raconte la jeune logisticienne. «Bien sûr, notre travail n'est pas sans danger. Il faut être attentif à la sécurité. Avant de quitter un wagon, je contrôle toujours les freins. De plus, chaque nouvelle composition est toujours vérifiée par le contrôleur technique, sans quoi le train ne part pas.»

A l'extérieur, par tous les temps

A la gare de Gossau, Olga Safronova est la seule femme logisticienne, mais cela ne lui pose pas de problème. «Dans ce métier, on travaille en équipe. C'est vrai qu'il ne faut pas être trop douillet: l'accrochage des wagons est dur physiquement, car les crochets sont lourds et sont à chaque fois soulevés à la main. Il faut aussi aimer le travail à l'extérieur, même quand il pleut», commente la jeune femme. Son objectif après le CFC? Poursuivre sa formation pour devenir spécialiste en logistique, ou préparer la maturité professionnelle pour ensuite étudier dans une HES.

Un métier pour moi?

Quelques repères pour faire le point.

Je sais faire preuve d'adresse et j'ai un bon sens pratique

Les logisticiens et logisticiennes doivent pouvoir conduire des véhicules et exécuter différentes manœuvres avec les machines usuelles (transpalettes, gerbeurs), mais aussi avec des machines plus imposantes. Ils font preuve de débrouillardise.

Je suis en bonne forme physique

Les engins de levage ont rendu le travail moins pénible. La charge physique et le lieu de travail – à l'extérieur ou à l'intérieur – varient selon les entreprises et leur secteur d'activité.

J'ai un esprit d'équipe

Les logisticiens et logisticiennes savent travailler en équipe. Ils communiquent et collaborent entre eux, pour assurer un déroulement optimal des processus.

J'ai le sens des responsabilités

Les logisticiens et logisticiennes sont responsables de marchandises qui ne leur appartiennent pas. Ils veillent à ce que rien ne soit endommagé, ni dérobé.

Je sais faire preuve d'autonomie

Dans chaque secteur, les professionnels de la logistique connaissent leurs tâches et savent effectuer le travail demandé de façon indépendante.

J'ai un bon sens de l'organisation et je suis systématique

Les logisticiens effectuent leur travail selon des procédures bien définies. Pour cela, il est important de travailler de manière exacte et précise, même sous stress. Les logisticiens savent organiser les processus de travail de manière à éviter les temps morts.

Je suis flexible

Dans ce métier, se lever tôt ou travailler de nuit peuvent être une nécessité. Selon la branche ou le secteur d'activité, il faut s'adapter à des horaires parfois irréguliers.

IMPRESSUM

2^e édition 2017 (actualisée)
© CSFO 2017, Berne. Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Direction du projet, enquête et rédaction: Coralia Gentile, Regula Luginbühl, CSFO
Traduction: Miguel Borreguero, Corcelles; Marianne Gattiker, St-Aubin; Marianne Lämmler Bourret, Neuchâtel **Relecture:** Jean-Bernard Collaud, ASFL; Florence Müller, Gaëlle Favre, Fanny Mülhauser, CSFO **Photos:** Thierry Porchet, Yvonand; Maurice K. Grünig, Zurich **Graphisme:** Viviane Wälchli, Zurich
Réalisation: Roland Müller, CSFO **Impression:** Haller + Jenzer AG, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, Fax +41 (0)31 320 29 38, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3068 (1 exemplaire), FB2-3068 (paquet de 50 exemplaires)
Ce dépliant est également disponible en allemand et en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.

Formation professionnelle initiale

Pour des informations sur la **formation en deux ans** de logisticien ou de logisticienne AFP, voir la page «Perspectives».

La formation de logisticien ou de logisticienne est accessible dès la fin de la scolarité obligatoire.

Durée: 3 ans.

Orientations: stockage, distribution et transport.

Formation pratique: dans une entreprise active dans le stockage, la distribution ou le transport.

Formation théorique: un jour par semaine à l'école professionnelle.

Cours interentreprises: 20 jours répartis sur 3 ans.

Connaissances professionnelles: réception des marchandises; gestion des marchandises; respect des directives en termes de sécurité au travail et de protection de la santé, des données et de l'environnement; optimisation de la qualité, de la rentabilité et de l'efficacité des ressources; domaine de compétence opérationnelle spécifique à l'orientation.

Examens de conduite: permis de conduire pour chariot élévateur (toutes les orientations), pour les scooters et autres véhicules à moteur (orientation distribution), théorie du certificat de sécurité A140 pour les manœuvres sur les réseaux ferroviaires (orientation transport).

Titre obtenu: certificat fédéral de capacité (CFC) de logisticien ou de logisticienne.

Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale, selon des modalités variables d'un canton à l'autre. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie et les places disponibles.

Formation continue, perfectionnement

- Divers cours proposés par les écoles et les associations professionnelles
- Brevet fédéral de logisticien-ne, de spécialiste en logistique ou d'agent-e de transport et logistique
- Diplôme fédéral de logisticien-ne, de chef-fe de logistique, de supply chain manager ou de responsable de transport et logistique
- Diplôme de technicien-ne ES en processus d'entreprise
- Bachelor HES en économie d'entreprise ou en ingénierie de gestion
- Etc.

En savoir plus

www.orientation.ch, la plateforme pour toutes les questions concernant les professions, les formations et le monde du travail

www.asfl.ch, Association suisse pour la formation professionnelle en logistique

www.login.org, communauté de formation du monde des transports

www.poste.ch/apprentissage, formation professionnelle à la Poste



Stocker et expédier

Dans l'entrepôt, les marchandises sont rangées au moyen de chariots élévateurs et préparées pour la livraison en fonction des commandes.



Emballer et charger les marchandises

Les logisticiens et logisticiennes emballent, chargent et expédient les marchandises, par train ou camion.



Technologies modernes

En logistique, les avancées technologiques facilitent le travail. Ici, l'enregistrement des produits et des processus de travail au moyen du scanner.



Contact avec la clientèle

Les logisticiens et logisticiennes sont fréquemment en contact avec les clients et avec les fournisseurs.

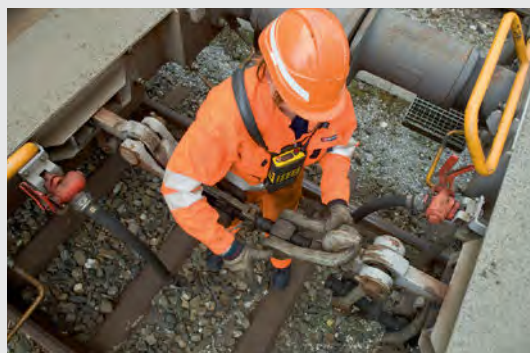
Travail administratif

Les logisticiens contrôlent les bulletins de livraison, remplissent des formulaires et enregistrent l'état des stocks à l'aide de l'ordinateur.



Transport de marchandises

Responsables de l'arrivée à bon port des marchandises, les logisticiens forment les compositions de trains, en fonction de la destination des produits.



Communiquer

Les logisticiens et logisticiennes travaillent en équipe. Ils s'entendent sur les processus de travail et collaborent entre eux.



Faire l'inventaire

Les logisticiens et logisticiennes surveillent l'état des stocks. Lors de l'inventaire annuel, les marchandises sont comptées et contrôlées.





Stéphane Risoli, 42 ans,
responsable des magasins CFF
Infrastructure pour la Suisse romande

«**J'ai travaillé** dix ans en gare de Neuchâtel en tant qu'employé d'exploitation. Je n'avais pas de formation préalable en logistique. J'ai tout appris sur le tas: desservir la gare, trier et décrocher les wagons, former les trains», explique Stéphane Risoli. «A 35 ans, dans le cadre d'un programme de réorientation

Assurer la cadence

professionnelle mis sur pied par les CFF, j'ai eu la chance de pouvoir préparer un CFC, titre que j'ai obtenu à 38 ans. Depuis deux ans, je travaille aux ateliers CFF de Renens. Je gère les magasins de secours comprenant le matériel utilisé sur le réseau (rails, pylônes, traverses, câbles et lignes de contact, etc.) et nécessaire au bon fonctionnement des trains.» La Suisse possède en effet l'un des réseaux ferroviaires les plus denses d'Europe. Pour assurer la cadence, il faut donc réparer ou remplacer le matériel dans les meilleurs délais. «Ici, à l'écart de la gare de Lausanne, nous préparons et mettons à disposition des wagons pour transporter le matériel sur le lieu du chantier, par exemple dans le cas d'un pylône défectueux à remplacer.» Désormais responsable des 21 magasins de Suisse romande, Stéphane Risoli gère le stock, assure le suivi des collaborateurs et effectue les commandes de matériel roulant. «A mon poste actuel, j'ai pu mettre à profit les connaissances acquises pour le CFC, mais aussi mon expérience du domaine des transports au niveau du réseau ferroviaire, de son fonctionnement, du matériel utilisé sur les voies, etc. Des compétences qui me sont indispensables aujourd'hui.»

«**Au cours de** ma carrière en logistique, je suis resté fidèle au même employeur. Au fil des ans, l'entreprise pour laquelle je travaille est devenue une entreprise internationale de production et de distribution d'équipement médical. Naturellement, mon cahier des charges a suivi cette évolution et s'est étoffé en continu. Je suis aujourd'hui responsable du stockage et de l'expédition de 8000 pièces de dispositif médical. Lorsqu'un appareil tombe en panne dans un hôpital, notre service après-vente doit se rendre très rapidement sur les lieux pour le remplacer. Mon travail est tout sauf monotone. La logistique m'a toujours fasciné. Mon apprentissage terminé, j'ai souhaité continuer à me former. J'ai suivi le premier cours de préparation au

De nouvelles responsabilités

diplôme fédéral qui a été introduit. L'échange d'expériences avec mes camarades de cours m'a beaucoup apporté. J'ai ainsi pu me familiariser avec d'autres manières d'organiser le stockage. Les connaissances que j'ai développées alors en conduite du personnel me sont également très utiles aujourd'hui dans mes fonctions de cadre et de formateur. La construction de notre nouvel entrepôt a sans doute été le point phare de ma carrière: j'ai entre autres planifié les éléments relatifs à la réception des marchandises, comme les plateformes de chargement et de déchargement destinées aux camions ou la circulation des marchandises par exemple. J'ai grandement bénéficié de mon expérience et des connaissances spécialisées acquises pour le diplôme fédéral.»



Hans Gerber, 56 ans, logisticien DF



Ilhem Grivat, 32 ans,
logisticienne BF

«**Souvent, un client** ne soupçonne pas le circuit effectué par la marchandise qu'il a commandée et toutes les réglementations à respecter», commente Ilhem Grivat, qui travaille depuis huit ans chez Atlas/Proeva, un groupe actif dans l'édition et le textile. «Il y a trois ans, j'ai préparé le brevet fédéral, par intérêt personnel, pour perfectionner mes connaissances dans l'analyse et la gestion de stock. Dans mon emploi actuel, j'ai assez peu de contact effectif avec la marchandise. Mes tâches se concentrent avant tout sur la partie administrative de la logistique. Au Service

Franchir les frontières

coordination, je gère les données techniques des produits textiles et m'occupe de l'expédition. Comme la marque est présente sur le marché international, beaucoup de marchandises transitent par l'étranger. Pour franchir la douane, les conducteurs des camions de marchandise doivent fournir de nombreux documents officiels: certificat d'origine de la marchandise, certificat de circulation, etc. Je prépare toute la documentation technique pour l'envoi en Europe. Les caractéristiques des vêtements doivent être codifiées de manière très précise pour la douane: comment le produit a été fabriqué, avec quelles matières premières, dans quelles proportions, etc. Par exemple, un produit tissé et un produit maille auront des codes différents. Toutes ces informations doivent être à la disposition des logisticiens lorsque les vêtements sortent d'usine. Dans le textile, les délais sont relativement courts. La mode n'attend pas!»